

Le véritable problème qui se pose n'est pas celui du marxisme, ni des escadrons de la mort, ni même des violations des droits de la personne. Ce ne sont là que des symptômes. Les causes profondes de la crise sont d'ordre économique et social, et l'Amérique centrale a besoin de paix pour les résoudre. Cinq présidents différents ont lancé, avec courage et avec une unanimité inhabituelle, leur propre initiative de paix. La question qui se pose maintenant est de savoir si les cinq présidents qui ont signé l'accord en respecteront les principes et continueront d'avancer vers la paix, et vers le "climat de liberté que garantit la démocratie". Je pense que la Chambre conviendra de ce que le Canada devrait les encourager et les aider.